**3e - HISTOIRE - (12)**  Le régime de Vichy, négateur des valeurs de la République (1940-1944).

**LE MARÉCHAL PÉTAIN, DOTÉ RAPIDEMENT DES PLEINS POUVOIRS, INCARNE LA GARANTIE DU SURSAUT NATIONAL. IL MÈNE UNE POLITIQUE DE COLLABORATION AVEC LES NAZIS. SES LIEUTENANTS SONT DE PLUS EN PLUS DES NAZIS CONVAINCUS. LE RÉGIME PARTICIPE DÈS SA CRÉATION À LA DESTRUCTION DES JUIFS D’EUROPE.**

Le 16 juin 1940, nommé président du Conseil, le maréchal PÉTAIN annonce aux Français qu’il faut cesser le combat. Le choc de la  défaite est atténué par la présence rassurante du « héros de Verdun », apprécié des anciens combattants, qui sont très nombreux. Quel régime met-il en place ?

Le maréchal PÉTAIN profite de la défaite (juin 1940) pour organiser **un coup d’État constitutionnel et se fait remettre les pleins pouvoirs illégalement** tandis que certains députés sont emprisonnés (MANDEL) d’autres arrêtés (MENDÈS-FRANCE). PÉTAIN devient « chef de l’État français » : le mot « république » a disparu. Le pouvoir né de la défaite s’installe à Vichy, en « Zone Libre », et organise une « révolution nationale », antirépublicaine, antisémite et antisociale. La personne du Marchal PÉTAIN rallie les Français : c’est le « maréchalisme ». PÉTAIN met en place une politique antisémite (Lois antijuives, 1940) et antisocialiste (Procès des dirigeants du « Front populaire » à Riom, 1942).  Le régime de Vichy supprime la démocratie et les syndicats, favorise les corporatismes (Ordre des médecins) et exalte les valeurs rétrogrades (Femmes au foyer, chef d’État comparé à un père pour ses enfants) ou passéistes (Référence au monde rural, « La terre qui ne ment pas. »). Longtemps occulté dans la mémoire des Français (« Vichy, ce passé qui ne passe pas ! »), Vichy a été étudié par un grand historien américain, Robert PAXTON, dans *La France de Vichy (1940-1944)*, qui montre que le régime a été très actif dans la collaboration avec les Nazis, notamment par la complicité de la police française dans le génocide contre les Juifs français, dont 76 000 sont exécutés à Auschwitz.

Le pouvoir a, dans un premier temps, rallié les suffrages de nombreux pans de la société française : François MITTERAND, futur président de la Ve République (1981-1995), COUVE DE MURVILLE, futur Premier Ministre du général DE GAULLE (1968-1969), sont des hauts fonctionnaires de Vichy jusqu’en 1943. **Mais le régime autoritaire et corporatiste est de plus en plus dominé par des Français nazis ou fascistes**, ceux que les historiens appellent les « collaborationnistes ». L’occupation par les Nazis de la « Zone Libre » (1942), l’apparition de la faim et du rationnement érodent la popularité d’un régime qui devient isolé. Des intellectuels comme DRIEU LA ROCHELLE ou Robert BRASILLACH, des journaux comme *Je suis partout* soutiennent le tournant nazi du régime. Le Service du Travail Obligatoire (STO, 1942) envoie des milliers de Français travailler en Allemagne, les résistants sont torturés et exécutés (Massif du Vercors, 1943) par la Milice, une organisation paramilitaire favorable aux Nazis, les Juifs sont déportés (1942). Des Français s’engagent même dans la *Waffen SS* (Division Charlemagne, 1943). La collaboration a été un marché de dupe : la France n’y a rien gagné, les Nazis n’ont rien concédé. À la Libération (1944), les fidèles de Vichy se réfugient en Allemagne (Château de Sigmaringen) où ils sont arrêtés et jugés.

Lors de « l’Épuration » (1944-1946), les dignitaires de Vichy et de nombreux petits collaborateurs sont jugés et exécutés. Mais la masse des collaborateurs est épargnée. Les Français, honteux, préfèrent penser à la reconstruction. Ainsi naît le mythe, popularisé par DE GAULLE, de la France majoritairement résistante.

**ŒUVRES TÉMOIGNAGES**

**PAXTON** (Robert Owen), *La France de Vichy (1940-1944)*, publié en 1972 et traduit en France en 1973.

**DATES REPÈRES**

**1940** PÉTAIN reçoit les pleins pouvoirs et met en place l’État français à Vichy – **1942** Invasion de la Zone Libre, fin de l’indépendance factice de Vichy, rafle des Juifs, internés au « Vél’ d’Hiv’ » puis déportés et exécutés par les Nazis - **1944** Création de la Milice, une organisation criminelle favorable aux Nazis – **1945** Pierre LAVAL fusillé – **1946** PÉTAIN condamné à mort, peine commuée en prison à perpétuité par le général DE GAULLE.

**PERSONNALITÉS DE PREMIER PLAN**

**PÉTAIN** (Philippe) Chef de l’État français, il active la politique de collaboration et favorise la mise en place de mesures antisémites cruelles – **LAVAL** (Pierre) Président du Conseil du Maréchal à de nombreuses reprises, il favorise la politique de collaboration – **DARNAND** (Joseph) Collaborationniste, nazi convaincu, il organise la Milice, une police parallèle pro-allemande et meurtrière.